

LA BALEINE BLEUE

Balaenoptera musculus



VERTÉBRÉS



MAMMIFÈRE

CÉTACÉS

TAILLE ADULTE

25 à 33 m (femelle plus grande que le mâle)

POIDS ADULTE

90 à 130 tonnes

LONGÉVITÉ

de 80 à 90 ans

RÉPARTITION

Toutes les mers du monde.

DESCRIPTION - PARTICULARITÉS

Plus grande baleine au monde, la baleine bleue a un corps long et svelte. Son aileron dorsal en forme de croissant est petit et très en arrière du dos. Un épais renflement charnu permet de protéger les éventails. Sa tête est large et plate, en forme de U. L'animal présente sur la gorge, de nombreux sillons longitudinaux, formés par des replis cutanés. Ils permettent à la gorge de se distendre et d'avaler d'énormes quantités d'eau et de nourriture. La largeur de la queue peut représenter jusqu'à $\frac{1}{4}$ de la longueur totale tandis que les nageoires minces peuvent atteindre $\frac{1}{7}$ de la longueur du corps. Animal puissant, elle nage à 20 km/h et peut atteindre 50 km/h. Le dos et les flancs sont bleu gris à bleu clair avec un aspect moucheté. Au repos elle respire toutes les 10 à 20 secondes mais elle peut effectuer des temps de plongée d'1/2 heure maximum et son souffle caractéristique forme une colonne verticale atteignant 10 m.

Les baleines bleues vivent seules ou en groupe de 2 ou 3. Les groupes peuvent être plus importants (5 ou plus) si la nourriture est abondante. 75% des individus vivent en haute mer : elles ont une existence

pélagique.

Elles séjournent l'été dans les eaux polaires et sub-polaires où elles trouvent une nourriture abondante. En hiver, elles se reproduisent dans les eaux tropicales et sub-tropicales. Elles communiquent beaucoup par des chants à très basse fréquence qui leur permettent de s'identifier.

REPRODUCTION

Maturité sexuelle : entre 6 et 10 ans pour le mâle / 24 m de long pour la femelle.

La femelle se reproduit tous les 2 ou 3 ans, en automne-hiver dans l'hémisphère Nord, en hiver dans l'hémisphère Sud.

Après l'accouplement qui a lieu en hiver, la gestation dure 12 mois et le baleineau mesure 7 m et pèse 2,5 tonnes à la naissance. Sa mère l'allait pendant 7 mois. Chaque jour, il boit jusqu'à 200 l de lait et grossit de 80 kg.

ALIMENTATION

La baleine bleue se nourrit essentiellement de krill et peut en consommer jusqu'à 4 tonnes par jour. Elle engloutit d'un coup jusqu'à 1 000 L d'eau et de nourriture. Celle-ci est ensuite filtrée et séparée de l'eau par les fanons (chaque mâchoire supérieure porte 260 à 400 fanons pouvant mesurer jusqu'à 1 m de long).



LA BALEINE BLEUE

Balaenoptera musculus

TECHNIQUE DE TOURNAGE

Elle a été filmée en Baie de San Diego (Californie) et en Mer de Cortez (Mexique) où s'accumulaient des nuages de krill au début de l'été.

Équipement des plongeurs : scaphandre à circuit ouvert et caméra sous-marine.

Il a fallu 6 expéditions et un repérage pour obtenir des images de ces baleines furtives et rares. Piloté à distance, l'animal fut filmé par « Birdy » le petit hélicoptère (moteur électrique silencieux) équipé d'une caméra 35 mm. Il a filmé l'événement de si près qu'un souffle trop puissant le dérouta tel un ouragan. Fixée au bout d'une grue, la caméra « Thétys » est abaissée au ras de l'eau pour accompagner la baleine au plus près sans la déranger pendant qu'elle se repose en surface.

LES INTERACTIONS AVEC L'HOMME



La baleine bleue figure dans la liste rouge des espèces menacées de l'UICN dans la catégorie « en danger d'extinction ».

A l'apogée de la chasse, la baleine bleue fut conduite au bord de l'extinction, recherchée pour sa taille et sa valeur commerciale. Le moratoire de la Commission baleinière internationale a mis fin au carnage en 1982. Pourtant, certaines populations ne récupéreront sans doute jamais. Les populations actuellement recensées sont d'environ 3000 dans l'hémisphère Nord et 10 000 dans l'hémisphère Sud.

De nombreuses menaces pèsent encore sur ces cétacés : filets dérivants dans lesquels se noient les baleineaux, trafic maritime intense, transport de substances dangereuses. Les industries, les décharges, l'agriculture intensive libèrent des polluants dans l'eau et dans l'air. Certaines substances restent toxiques très longtemps et se retrouvent dans la chaîne alimentaire. En général, ces polluants diminuent la fertilité des animaux qui ont de la peine à se reproduire.

Autre menace, la pêche au krill qui après avoir connu un essor considérable dans les années 1980, stagne autour des 100 000 tonnes par an (il est utilisé comme nourriture en aquaculture) et pourrait conduire à l'effondrement des populations de baleines en les privant de nourriture. Les essais militaires sous-marins (explosions et sonars) perturbent beaucoup la communication et la reproduction des baleines.